

Ce document médical  
est théorique, il ne  
vous aidera pas à  
guérir d'une maladie  
particulière.

# AVEC LES ONDES

1

## QU'ON LE VEUILLE OU NON... les

ondes sont là, partout autour de nous et en nous. La matière telle que nous la connaissons, si, comme un fil métallique, elle peut conduire les électrons en flux continu sur un parcours droit, va donner naissance à un champ électrique. Maintenant, si le fil est enroulé sur lui-même, se surajoute un champ magnétique, identique à celui qui existe dans l'entrefer d'un aimant. Si le courant électrique varie, nous assistons à la naissance d'ondes électromagnétiques dont se servent les Smartphones, les télécommandes, les centres de commandes des vaisseaux de l'espace... etc. Les ondes peuvent traverser certaines matières plus facilement que d'autres. La modulation des différents paramètres qui les caractérisent est capable de porter des messages.

LA CHIMIE DE LA VIE... Comme au XX<sup>e</sup>, toute la science médicale de notre XXI<sup>e</sup> Siècle, et la pharmacie qui en découle, est acquise à la chimie, et repose sur la notion de « molécule ». Le principal reproche que l'on fait à l'Homéopathie n'est-il pas de ne pas utiliser de « molécule » ? Le grand scientifique Jacques Benveniste, décédé sur table d'opération en 2004, a prouvé que la cellule vivante obéit au message électromagnétique associé à la molécule, (*Qu'il a baptisé le « chant des molécules ».*), autant qu'à la molécule elle-même. Et comme la vie n'est connue qu'associée à l'eau, sa découverte a été naturellement baptisée la « mémoire de l'eau ». Combattue avec véhémence en médecine, elle a tout de suite été accaparée par les militaires et les agronomes.

UNE QUESTION D'ÉCHELLE... De l'échelle atomique à moléculaire, à cellulaire, à organique puis à individuelle, on trouve des barreaux de progression comparables à ceux qui existent de l'individu à la famille, au village, à la région puis au pays. Les ondes qui concernent l'individu résultent de la somme de celles des organes, sans aucune possibilité de déduction mathématique. Ce n'est que par tâtonnements et comparaison statistique qu'on arrivera (*Certains y sont certainement arrivés depuis longtemps !*) à connaître formellement la, ou les, mélodies de chaque organe de chaque individu, à visée diagnostique et thérapeutique.

À L'HEURE DES DRONES... et des images de la « conquête spatiale », il est hors de question de mettre en doute la réalité des commandes électromagnétiques du vivant. La technologie nécessaire à la réalisation des interfaces médecin/malade existe bel et bien. Manque la volonté de les adapter au diagnostic et aux soins des malades. La chimie ne conservera son utilité que dans les domaines des maladies aiguës, de la chirurgie, des urgences et réanimation.

LES QUESTIONS... Comment procéder pour savoir ce qui ne va pas chez un malade, et comment corriger la maladie pour restaurer la santé ? Quelles sont les limites de la méthode ? ... etc. Que deviendra la pharmacopée chimique, dont le chiffre d'affaire aujourd'hui a pris des proportions gigantesques ? Peut-on reconvertir la partie du secteur économique qui vit aujourd'hui de la maladie ? Le budget des grands laboratoires est comparable à celui des états ! Il faudra passer du blocage total actuel de la médecine hippocratique, à une évolution lente et contrôlée. (*Affaire de politique !*)

Le but de ce travail est d'aider toute personne de bonne volonté à retrouver les compétences des Médecins d'avant le « Boom des Maladies Chroniques ».

Oscar Glutenberger-2019 - 2024 - 2025.

**GUIDE DE PROCÉDURE**... Si l'on part de « rien », il faut enregistrer les ondes émises par le corps entier d'un très grand nombre d'individus, avec ou sans maladie ; toutes les ondes que l'on est capable d'identifier en écartant les parasites non issus du corps. De cet énorme fouillis d'informations, repérer les zones d'émission les plus « intéressantes », les plus significatives, pour mettre « un cadre » à la démarche. Ensuite, dans ces zones, repérer les **longueurs d'ondes et les mélodies** éventuellement en rapport avec tel ou tel organe ; c'est le côté le plus délicat de la recherche. Une fois que l'on sait reconnaître sur tel foyer d'émission, le langage de tel organe, il n'est pas utile de savoir le diagnostic précis de son état, ce serait le même piège qui paralyse la médecine pseudo-scientifique actuelle face aux maladies chroniques.

**LE MODE D'EMPLOI**... Plusieurs démarches s'offrent à nous si nous supposons ignorer le travail de pionniers effectué par de nombreux médecins précurseurs vigoureusement combattus comme Georges Lakhovsky en 1923, R. R. Rife, Joël Sternheimer, Antoine Prioré et d'autres courageux génies encore ignorés. On supposerait que les points de sortie des mélodies enregistrées, seraient en même temps les points d'entrée des interventions thérapeutiques. Le principe de la guérison reposerait, toujours si nous ignorons les précurseurs, sur le groupement des résultats en forme de profil statistique, et sur la correction du décalage des valeurs trouvées **par rapport à une moyenne groupe**. Les valeurs prises en compte seraient ou l'intensité de chaque mélodie d'organe, ou le décalage des fréquences d'émission par rapport à la moyenne groupe ; c'est l'expérimentation à grande échelle qui nous renseignerait sur la meilleure façon de procéder. On ne cherche pas à guérir un foie, un pancréas ou une oreille. On va améliorer l'équilibre de santé d'un individu. On va corriger **par vobulation** les fréquences les plus décalées par rapport à la fréquence moyenne groupe, renforcer une intensité ou l'abaisser par apport mélodique extérieur. Une autre méthode serait d'emboîter le pas aux travaux de Jacques Benveniste et d'utiliser des mélodies à la place des médicaments.

**LES FAISEURS DE MALADIES**... Les « *agents pathogènes* », bactéries, virus ou champignons peuvent être reconnus par les ondes qu'ils émettent lorsqu'ils sont en grand nombre dans un organe, dans une fiole ou dans un caniveau ; les étages d'amplification de leurs signaux, permettent de les identifier. Ces technologies encore discrètes aujourd'hui ont été utilisées par les équipes de Jacques Benveniste avant sa mort en 2004. Il est possible que par des méthodes d'interférence ou d'extinction de signal, on puisse les détruire comme avec un antibiotique ou un antiviral. Il n'est pas pensable que les expériences n'aient pas été faites discrètement depuis longtemps dans les grands laboratoires du monde.

**L'AURA**... Il est plus que probable que l'aura électromagnétique qui entoure les êtres vivants, liée à l'énergie vitale, fait plus pour leur sécurité face à la maladie que tous les antiseptiques, antibiotiques et anti n'importe quoi inventés par le génie humain. Sa forme testée et corrigée au pouls d'une main et un objet plan comme une assiette de l'autre, permet à des médecins formés pour cela, de résoudre certains problèmes de maladies chroniques. Dans les années 80, nous avons vu des confrères réaliser des guérisons surprenantes de cette façon.

Le but de ce travail est d'aider toute personne de bonne volonté à retrouver les compétences des Médecins d'avant le « *Boom des Maladies Chroniques* ».

Oscar Glutenberger-2019 - 2024 - 2025.